

(Luc 1, 28) et les Saintes Agnès, Cécile et son orgue, Abre, Florence, Macrine.

Près des **fonts baptismaux**, le vitrail représente un Baptême du Christ. *Ego a te debeo baptizari et tu venis ad me*, « C'est moi qui devrais être baptisé par toi, et toi tu viens vers moi » (Matthieu 3, 14). Vitrail de G.P. Dagrard, Bordeaux, 1890.

A la **façade**, le vitrail de l'oculus représente une Mort de Joseph assisté de Jésus et de Marie. Il est signé Kuchelbecker et Jacquier, du Mans, 1885. Les vitraux ont été restaurés à la fin du 20^e siècle par les ateliers Vert-Jade et M. Petit.

Mobilier

Deux tableaux. Dans le bras gauche du transept, un grand tableau figure un Saint Rémi recevant l'huile sainte avec laquelle il baptisera Clovis. Cette toile signée d'un peintre poitevin, « Paul Bertrand *pinxit* le 14 juillet 1772 », vient de la chapelle du manoir de M. Boncenne, à Pouzioux.



Dans le bras droit, un tableau présente une Vierge portant l'Enfant Jésus, tous les deux couronnés.

Quatre plaques. A droite du chœur se trouvent deux plaques : « Cette église a été consacrée le 13 octobre 1878 par Mgr Pie évêque de Poitiers, et dédiée à s. Joseph » ; « A la mémoire de l'abbé François Razeau, curé de la paroisse 1970-1990 ».

Dans la chapelle de gauche : « A la mémoire de l'abbé Augustin Roy, curé de la paroisse pendant 8 ans, décédé subitement le 12 août 1940. *Requiescat in pace* », « qu'il repose en paix ».

A gauche de la nef est la plaque commémorative des morts de la paroisse durant les guerres, 16 en 1914-1918, 3 en 1939-1945, 1 en Afrique du Nord.

Quatre cloches

La cloche Anne Marie Joseph, des ateliers Bollée et fils fondeurs au Mans, don d'Anne Jolly, a été bénie le 14 mai 1870.

Des ateliers Georges Bollée fondeur à Orléans, les cloches Marie Charlotte André, Marthe Emilie, don de Mme Degove, Anne Léonie Emmanuel, don d'Anne Jolly, ont été bénies le mardi de Pâques 1885 par Mgr Henri Bellot des Minières, évêque de Poitiers de 1880 à 1889.

Statues. A l'entrée du chœur : un Joseph, *salus nostra in manu tua est*, « Notre salut est dans ta main », parole de ses frères à Joseph (Genèse, 47, 25) ; un Léon le Grand, pape (440-461), avec un livre sur lequel on lit : *Petrus locutus est per os Leonis*, « Pierre a parlé par la bouche de Léon » ; rappel de la condamnation, au concile de Chalcédoine en 451, de Nestorius selon lequel Jésus n'était pas Dieu et homme mais comportait deux personnes, l'une divine, l'autre humaine.

Dans les bras du transept : à gauche, un Sacré Cœur au-dessus de l'autel et un Joseph à l'Enfant, à droite, une Vierge à l'Enfant au-dessus de l'autel. Dans la nef, un Louis Marie Grignon de Monfort et une Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le chemin de croix, don de la baronne de Langsdorff, a été érigé le 24 septembre 1971.

Un crucifix face à la chaire rappelait au prédicateur d'avoir à prêcher un Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23).



Une église singulière, témoin de l'élan de toute une paroisse.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Jarrie Commune de Vouneuil-sous-Biard (Vienne)

L'église Saint-Joseph



« Ma demeure est la maison du Seigneur en la longueur des jours ».

Psaume 23 (22), 5

Un peu d'histoire

Les villages du nord de la grande paroisse de Vouneuil-sous-Biard étaient à 3-4 km de leur église. Cette situation préoccupait l'abbé Pierre Victor de Jarasson, retiré à La Jarrie, qui mourut en 1865. Mais dès 1868 on pose la première pierre d'une nouvelle église où la messe put être célébrée en 1869. Elle a bénéficié de l'aide de Mlle Anne Jolly et la rue sur laquelle s'ouvre l'église porte son nom.

A la requête des habitants, La Jarrie fut érigée en paroisse le 24 décembre 1874. Saint Joseph fut choisi comme titulaire de l'église. Une seule autre église du diocèse de Poitiers, Villiers, a le même titulaire.

En 1877, le chevet plat est transformé en abside. Une sacristie est construite. Le 13 octobre 1878, fête de la dédicace de toutes les églises, celle de La Jarrie est consacrée par monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880. L'église est dotée d'un clocher en 1885. La première pierre des chapelles formant transept fut bénie le 23 avril 1898, les travaux étant financés par Mlle Gabrielle Nicolas, nièce et héritière d'Anne Jolly. Le dallage de l'église fut refait et orné d'une superbe allée de mosaïque.

En 1878, un polygone de tir avait coupé en deux la commune de Vouneuil-sous-Biard. L'église démontre alors sa pleine utilité pour la partie nord de la commune.

La nouvelle église

La façade comprend un portail en plein cintre avec tympan nu, oculus, trois baies, un pignon surmonté d'une croix. La flèche du clocher en pierre, avec crochets aux arêtes, est flanquée de quatre clochetons. Le clocher, qui culmine à 30 m, est de style néogothique alors que le reste de l'église est généralement de style néoroman.

Après la première travée de la nef partiellement occupée par une tribune en pierre, la nef proprement dite comprend trois travées voûtées en plein cintre

avec doubleaux. La quatrième travée, avec la construction des chapelles latérales, est devenue croisée du transept.

Le chœur comprend une courte travée et une abside en hémicycle couverte d'ogives.

Les autels

L'autel majeur, consacré en 1878, contient les reliques des saints martyrs Crépin et Boniface. Sur le devant un homme assis distribue du pain. On lit dessous : *Respiciat tantum in nos dominus noster et laeti serviemus regi*, « Que notre Seigneur nous regarde seulement, et dans la joie nous servirons le roi », paroles des frères de Joseph, homme de confiance du pharaon, lorsqu'il les sauve de la famine (Genèse 47, 25). Après le concile de Vatican II (1962-1965), l'autel a été avancé à l'entrée du chœur pour permettre les célébrations face au peuple.



lement, et dans la joie nous servirons le roi », paroles des frères de Joseph, homme de confiance du pharaon, lorsqu'il les sauve de la famine (Genèse 47, 25). Après le concile de Vatican II (1962-1965), l'autel a été avancé à l'entrée du chœur pour permettre les célébrations face au peuple.

Les autels du transept, dons de Mme Lecointre, sont dus aux sculpteurs Pemetier et Beausoleil, de l'atelier Saint-Hilaire, à Poitiers. Sur le devant de l'autel de gauche, un Jésus est assis entre des enfants (Luc 18, 16 : Laissez venir à moi les petits enfants). La porte du tabernacle a un Cœur entouré d'épines. Le décor du devant de l'autel de droite est une Crucifixion avec Marie et Jean (Jean 19, 26). La porte du tabernacle est ornée d'un Agneau avec une croix (le Rédempteur). Ces deux autels ont été consacrés en 1900 par monseigneur Pelgé, évêque de Poitiers (1894-1911).



Les vitraux

Les cinq vitraux de l'abside, de 1878, portent les armoiries des papes Pie IX (2 lions) et Léon XIII (2 fleurs de lis...), de Mgr Pie (Vierge du pilier de Chartres) :



- dans l'axe un Bon Pasteur chargé de la brebis égarée (Luc 15, 4-7) et portant une couronne d'épines : *Pascitur inter lilia*, « Il pâit son troupeau parmi les lis » (Cantique 2, 16). Le même est gravé à la clé de voûte du chœur ;

- à gauche, une Vierge immaculée. *Omnia in gloriam Dei*, « Tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10, 31) ;

- à droite un Saint Joseph. *Fides et caritas*, « Foi et charité », *Fortitudo et decor*, « Force et gloire » ;

- à l'entrée du chœur, à gauche, un Saint Hilaire écrivant. *O doctor optime, ecclesiae lumen*, « O illustre docteur, lumière de l'Eglise », rappel de son œuvre majeure *De la Trinité*. Il a été proclamé docteur de l'Eglise en 1851 ;

- à l'entrée du chœur, à droite, une Sainte Radegonde, reine (sceptre), fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. *O mater patriae serva fidem*, « O mère de la patrie, conserve lui sa foi ».

En bas, les 3 fleurs de lis sur fond bleu des armes royales, avec la date 1878, 28^e année de l'épiscopat de Mgr Pie.

Aux bras du transept : à gauche, les Saints Pierre, André, Augustin, Louis, Isidore, Victor (patron du curé de l'époque, l'abbé Victor Pouzineau) ; à droite, l'ange Gabriel saluant Marie, *Ave gratia plena*, « Je vous salue, pleine de grâce »